

Rouge tendresse de Sylvie Pérenne Pérenne: le ring et la plume

Dans son dernier roman *Rouge tendresse*, Sylvie Pérenne délaisse la forêt vosgienne pour explorer l'univers de la boxe. L'écrivaine a puisé dans son expérience du ring, pour mener un récit enlevé dans lequel elle a fait de son coach Thierry Légendart un personnage de roman. Rencontre, à mi-chemin entre fiction et réalité.

Dès les premières pages de *Rouge tendresse*, à son arrivée dans cette salle de boxe de la vallée de Munster où elle atterrit presque par hasard, ce coach lui apparaît immédiatement comme « un personnage de roman ». Sylviane, alter ego de Sylvie Pérenne, décrit un « grand Black musclé ». « Malgré les cheveux gris qu'on apercevait, discrets parmi les noirs coupés ras sur la tête, ses biceps paraissaient sur le point de faire craquer les manches de son t-shirt serré. » Aucun doute, c'est bien de Thierry Légendart dont il s'agit. Tous les amateurs de boxe anglaise de la région auront reconnu le fondateur du BOM, le Boxe Olympique Moving, qui a déménagé de Muhlbach à Colmar il y a quelques années. Le roman lui est dédié.

**« J'ai très vite compris
que sans ring,
pas de livre »**

Après *Mes nuits sauvages* et *Age d'orage*, la Munstérienne délaisse - momentanément - la



Sylvie Pérenne, de retour à la salle de boxe de Thierry Légendart à l'occasion de la sortie de son roman *Rouge tendresse*. Photo Roméo Boetzlé

forêt et la montagne pour la sueur et le béton des salles de boxe. Seule référence bucolique répertoriée: « Vole comme le papillon, pique comme l'abeille », du légendaire Mohamed Ali! Dans la vraie vie, rien ne prédestinait Sylvie Pérenne à franchir les portes d'une salle de boxe. « Thierry Légendart était venu à mon cabinet d'ostéopathie, on a discuté. Je ne savais même pas qu'il y avait un club de boxe à Muhlbach. À l'époque, je n'avais que des préjugés sur ce sport... »

Lui se souvient en souriant de

cette femme proche de la quarantaine qui a débarqué un soir à l'entraînement. « Je l'ai mis avec les enfants! rigole-t-il. Et elle est revenue, elle s'est accrochée... » Peu à peu Sylvie s'intègre au groupe, suit les combattants les soirs de gala, et mesure la dimension romanesque du matériau qu'elle a sous les yeux. « Au début je n'avais pas du tout l'intention de monter sur le ring, raconte-t-elle. Mais très vite j'ai compris que sans ring, il n'y aurait pas de livre. Si tu n'es pas monté sur un ring toi-même, tu ne peux pas savoir ce que

c'est. C'est ce qu'on dit! »

Elle demande au coach de la préparer pour combattre, avant la limite d'âge de 40 ans. « C'était improbable, se souvient-il. Et j'ai découvert son histoire, ses nuits dans le hamac... J'ai su qu'elle était capable de soulever des montagnes. Je me suis dit pourquoi pas! C'est un film, alors continuons le film! » Ce combat, elle le raconte dans son roman: « C'est la seule partie qui n'est pas inventée! C'était tellement dingue, je n'aurais rien pu inventer de plus! » Le courage de perdre, de

mettre ses faiblesses dans la lumière, pour se révéler à soi-même. C'est un peu tout ça que raconte *Rouge tendresse*. « Je suis une personne qui ne lit pas habituellement, lâche Thierry Légendart. Mais là, je kiffe! L'ambiance de la salle, les descriptions, c'est exactement ça. Et ça se marie bien avec la partie romancée. »

La romancière est devenue boxeuse, à moins que ce ne soit l'inverse. « Faire de la boxe et être boxeur, c'est pas la même chose », assène Thierry Légendart. La vérité sur le ring, comme il aime à dire. Sylvie Pérenne n'a rien voulu édulcorer de la part d'ombre du noble art: la misogynie, l'homophobie... Comme une acharnée, elle a lu tous les livres consacrés à la boxe - une quarantaine -, allant même jusqu'à suivre une formation de cutman pour documenter son récit. « C'est le soigneur au bord du ring, qui colmate les saignements pour permettre au boxeur de continuer le combat. Celui qui est dans l'ombre mais qui voit tout... Je voulais que ce soit réaliste. »

« Elle en connaît un rayon sur la boxe maintenant! », valide Thierry Légendart. « Mais sans lui, je n'aurais jamais pu faire tout ça », reconnaît Sylvie, se tournant vers son coach: « J'étais vieille, j'étais nulle, mais tu t'es intéressée à ma ténacité, plus qu'à mes capacités. Aujourd'hui la boxe c'est fini pour moi, mais sa voix me parle, dans la tête, tout le temps. »

Coach pour la vie.

● **Nathalie Jousse-Niang**

Rouge tendresse, Sylvie Pérenne, paru aux éditions Calmann-Lévy, dans la collection Territoires. L'autrice sera en dédicace ce samedi 7 juin toute la matinée à la librairie Le Chat perché à Colmar, le samedi 14 juin toute la journée à la librairie Carpe Diem à Munster et le samedi 21 juin de 10 h à 12 h et 14 h à 18 h à la librairie Ruc à Colmar. Le dimanche 29 juin, elle sera au festival du livre de Mutzig, au château des Rohan.

Boxe Olympique Moving, 124 rue de Logelbach à Colmar. Renseignements 0675 60 04 96.

Plus de photos sur notre site internet.



Rouge tendresse de Sylvie Pérenne est paru aux éditions Calmann-Lévy dans la collection Territoires. Photo DR